

MARCHÉ DE NOËL DE STRASBOURG

Le sapin géant se brise

Coupé hier matin dans la forêt domaniale de Senones à Moussey, près de Saint-Dié dans les Vosges, le sapin géant prévu pour le marché de Noël de Strasbourg n'atteindra jamais la place Kléber. Et pour cause : il s'est brisé net au moment d'être soulevé. Un autre a été repéré sur place et sera coupé dans les tout prochains jours, pour prendre sa place.

Philippe Dossmann

Les millions de visiteurs ne le verront pas paré de tous ses attraits et illuminé dans toute sa majesté, trônant au cœur du marché de Noël à Strasbourg – un peu comme une cerise sur un gâteau. Le conifère, âgé de 180 ans, ne fera pas le voyage en Alsace : il s'est brisé en deux sur son lieu de naissance, au niveau de la cime, au moment du levage, avant la pose sur la remorque.

Plus lourd que d'ordinaire

En cause : son poids particulièrement important par rapport à des arbres de même taille – environ 30 m de haut (leur hauteur maximale) –, prélevés les années précédentes. Habituellement ce type de sapin fait 9 tonnes, celui-ci en pesait 12. Impossible, pour l'ONF, de le prévoir avant de lancer l'opération de la coupe. Fort heureusement, la chute du vieux conifère n'a blessé aucune des personnes présentes sur le chantier – qui avait été sécurisé.

En revanche, il y a des dégâts matériels puisque le sapin est tombé sur la remorque qui était censée le transporter. Sur place, il va falloir débarrasser la remorque, avant de l'évacuer. « L'arbre était assez âgé, nous le savions. Et nous avions un plan B... », dédramatise Mathieu Cahn, adjoint à l'animation du marché de Noël. « Un autre arbre était en réserve. Situé à 2 km de là, il remplit les mêmes critères de taille, de beauté et de volume, mais il est plus jeune », ajoute l' élu strasbourgeois. Ce qui décale de quelques jours sa venue à Strasbourg. Quant à un éventuel surcoût, il est



Le sapin de Noël destiné à la place Kléber de Strasbourg était en train d'être prélevé dans la forêt de Moussey lorsqu'il a cassé quand la grue a tenté de le soulever pour le mettre sur une remorque.

Photo PQR/L'Est Républicain/MAXPPP

trop tôt pour le connaître, explique-t-il : « Le marché est passé avec l'ONF, qui a mandaté deux sous-traitants. Le chantier est sous sa responsabilité. »

L'arbre aurait-il pu se briser sur la place Kléber ? « Nous prenons des mesures de sécurité draconiennes. C'est pourquoi il s'écoule une semaine entre le moment où il est coupé dans les Vosges et son arrivée à Strasbourg. Un périmètre de sécurité est mis en place autour du sapin. » Et l' élu d'anticiper toute critique, en termes de gâchis environnemental. « Ces arbres d'un certain âge empêchent le développement des sapins autour d'eux. Ces coupes permettent donc de libérer des

espaces dans des forêts d'exploitation. »

Un marché prolongé

Strasbourg obtient cette année une prolongation de son marché de Noël : il va démarrer le vendredi 24 novembre et s'achever le 24 décembre dans sa configuration générale. En revanche, il est prolongé d'une semaine autour de la cathédrale, la place du Château et sur la terrasse du Palais Rohan, pour permettre aux touristes et aux Strasbourgeois d'en profiter un peu plus.

Il sera plus étendu avec trois nou-

veaux sites (places Saint-Etienne et Mérian, et marché Gayot). Avec, aussi, « un marché de Noël toujours plus authentique », a souligné hier l'adjoint au maire Alain Fontanel, coordinateur de l'événement. Avec notamment une crèche vivante dans la cour du palais Rohan et un calendrier de l'Avent itinérant. À noter le retour de l'arche du Christkindelsmärik, dont l'absence avait été décriée l'an dernier, place Broglie.

Cette année, le pays invité d'honneur sur la place Gutenberg sera l'Islande. Et un marché de Noël de Strasbourg se déroulera du 15 au 30 décembre à Séoul, capitale de la Corée du Sud.

Une histoire tourmentée

- Le 22 novembre 1996, l'arrivée du sapin de Noël est endeuillée par un tragique accident. Une cycliste de 32 ans est heurtée par un cyclomotoriste, rue des Grandes-Arcades à Strasbourg. Après avoir chuté à terre, elle est écrasée sous les roues d'un camion-grue qui précède le convoi exceptionnel transportant le sapin.
- Le 26 décembre 1999, la tempête Lothar ravage une grande partie du nord-est de la France. Le Bas-Rhin aura deux morts et une centaine de blessés à déplorer. L'épicéa de la place Kléber, 34 m de haut, est lui aussi victime des rafales de vent. Vieux de 82 ans, l'arbre se brise en deux.
- Le 2 janvier 2003, la tempête souffle à nouveau fort sur Strasbourg. Un périmètre de sécurité est mis en place autour du grand sapin, dont plusieurs boules de

décoration tombent à terre. Plus de peur que de mal.

• Le 21 décembre 2003, une nouvelle tempête balait Strasbourg. Elle épargne le grand sapin de la place Kléber mais un autre conifère, place du Corbeau, n'a pas cette chance : à 11 h 45, une rafale plus violente que les autres le casse net à sa base.

• En 2000, la saga du sapin allait durer de longs mois. Le 24 janvier, lorsque l'arbre est retiré de la place Kléber après les festivités de Noël, sa souche fait de la résistance, en restant agrippée dans la fosse dédiée. Une tentative d'extraction de ce morceau de bois récalcitrant échoue au mois d'avril. En mai, les techniciens font de nouveau chou blanc. Ce n'est que le 28 septembre 2000 que, réduite en copeaux, la souche abdique.



Le sapin étié, en 1999.

Archives DNA/Cédric Joubert

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

Les glaciers suisses auront presque disparu en 2090

Les enfants qui naissent aujourd'hui verront les Alpes de Suisse centrale sans glaciers. D'ici 2090, 90 % d'entre eux auront entièrement fondu, selon une étude de l'université de Fribourg.



En Suisse, tous les glaciers fondent inexorablement (ici le glacier d'Aletsch, le plus grand des Alpes), au sud d'Interlaken.

À cause du changement climatique, les glaciers suisses régressent toujours plus vite, indique le Service de protection de l'environnement du canton d'Uri, se référant à cette étude mandatée par la commission de surveillance du lac des Quatre cantons. Les recherches se basent sur un inventaire détaillé des glaciers. Ces enregistrements réguliers remontent jusqu'en 1850. Les scientifiques ont aussi modélisé le développement futur de ces étendues gelées, en supposant que le climat se réchaufferait de 4 degrés d'ici à la fin du siècle.

1,4 kilomètre cube déjà disparu

Dans le bassin-versant de la Reuss (affluent de l'Aar), 60 km³ sont encore glacés selon l'inventaire de 2010, soit la moitié de la surface du lac des Quatre cantons, indique le communiqué. Entre 1973 et 2010, environ 15 km³ de la surface et un volume de glace de 1,4 km³ ont déjà disparu.

Même le plus grand glacier du bassin-versant du lac des Quatre cantons, le Hüfifirn dans le val Maderan, aura fondu à 90 % en 2090, selon les calculs. Un sort qui attend tous les glaciers du canton d'Uri et de Suisse centrale, précise le Service de protection de l'environnement.

Ce processus laisse place à des paysages fondamentalement modifiés. Pendant des siècles, les

glaciers ont charrié des rochers et creusé les sols. Dans ces trous, de nouveaux lacs se créent. Le phénomène est déjà visible dans le lit du Hüfifirn : le lac du Hüfi s'est constitué après le retrait des glaces. Les conséquences ne peuvent pas encore être évaluées, selon les chercheurs.

Approvisionnement en eau plus difficile

La fonte des glaciers aura aussi une influence sur l'approvisionnement en eau. Tant qu'il subsiste, le débit d'eau dans les ruisseaux, les fleuves et dans la nappe phréatique resteront identiques à aujourd'hui. Toutefois, il pourrait diminuer de 60 % en août et en septembre d'ici à la fin du siècle. Durant les périodes de sécheresse, l'approvisionnement en eau pourrait être difficile.

Les scientifiques soulignent que les calculs des évolutions futures sont liés à de grandes incertitudes. Une chose est sûre : le climat sera plus aride et plus chaud en Suisse et les fleuves de glace et le permafrost disparaîtront toujours plus vite.

DÉNEIGEMENT

« 100 % des routes haut-rhinoises seront traitées cet hiver »

La grogne aura payé. Contrairement à l'hiver dernier, où de nombreuses routes sont restées blanches, l'ensemble du réseau routier haut-rhinois sera traité cet hiver par les services du département.

Marie-Lise Perrin

Alain Grappe, président de la commission routes au conseil départemental, s'est prêté hier à un rétropédalage en douceur. L' élu a annoncé le plan de viabilité hivernale adopté par le Haut-Rhin pour les 2 500 km de routes qui relèvent de son ressort. À partir du 11 novembre en montagne et du 25 novembre en plaine, « 100 % du réseau sera traité dans le Haut-Rhin » a annoncé l' élu.

450 000 euros d'économies

L'expérimentation de l'an passé, qui consistait à ne déneiger que les axes prioritaires, a fait long feu – sous la pression, notamment, des automobilistes et des élus des zones rurales. L'opération avait permis d'économiser 450 000 € – « auxquels il faut retirer les 150 000 € investis dans l'achat de nouveaux panneaux de signalisation », précise Alain Grappe. Ces panneaux « Route non déneigée », retirés au printemps, resteront donc au hangar cet hiver. Ils seront recyclés pour remplacer les panneaux usagés dans le Haut-Rhin, ou « vendus à des départements voisins », ajoute Alain Grappe.

En cas de verglas, les tournées de salage passeront cet hiver par 100 % des axes haut-rhinois, quelle que soit leur importance. En revanche, en cas de neige, deux niveaux de priorité ont été définis : le niveau 1, qui concerne 80 % des routes départementales (et 95 % de la circulation), et le niveau 2



Le PC routes du conseil départemental du Haut-Rhin dispose de caméras, notamment le long des cols vosgiens, qui permettent d'envoyer les déneigeuses sur le terrain au bon moment.

Photo L'Alsace/Dominique Gutekunst

pour les 20 % de routes restantes (5 % du trafic). Ces axes non prioritaires seront traités « dans la journée s'il n'y a pas de nouvelles chutes de neige sur les axes prioritaires, ou le lendemain si nos déneigeuses doivent repasser sur les grands axes ».

Pour éviter une nouvelle grogne, chaque village disposera d'un accès prioritaire déneigé de niveau 1. Par ailleurs, 39 km de routes qui n'étaient pas déneigées l'an passé ont été ajoutés dans le dispositif afin de sécuriser

des circuits empruntés par des bus scolaires ou des ambulances, par exemple.

« Lever le pied »

La meilleure assurance contre l'accident reste de la responsabilité de l'automobiliste, a tenu à ajouter Alain Grappe, qui prévient : « Entre deux tournées, de nouvelles chutes de neige sont possibles. Il faut donc rester prudent, lever le pied et équiper sa voiture de pneus neige. »

Les 220 agents du département qui se relaient sur les routes du Haut-Rhin assureront des tournées de 3 h du matin à 23 h sur les deux fois deux voies (RD83, RD430, RD68 notamment).

Les autres axes prioritaires – cols, vallées, traversée du Sundgau – seront déneigés de 3 h à 20 h. Le reste du réseau, soit 1 500 km de routes, sera traité de 5 h du matin à 17 h.

S'INFORMER Suivez l'état des routes en direct sur www.infroute68.fr